

XIII^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE C

PRIÈRE D'OUVERTURE

Tu as voulu, Seigneur, qu'en recevant ta grâce nous devenions des fils de lumière ; ne permets pas que l'erreur nous plonge dans la nuit, mais accorde-nous d'être toujours rayonnants de ta vérité.

LECTURES

[1 R 19, 16b.19-21](#)

En ces jours-là, le Seigneur avait dit au prophète Élie : « Tu consacreras Élisée, fils de Shafath, comme prophète pour te succéder. » Élie s'en alla. Il trouva Élisée, fils de Shafath, en train de labourer. Il avait à labourer douze arpents, et il en était au douzième. Élie passa près de lui et jeta vers lui son manteau. Alors Élisée quitta ses bœufs, courut derrière Élie, et lui dit : « Laisse-moi embrasser mon père et ma mère, puis je te suivrai. » Élie répondit : « Va-t'en, retourne là-bas ! Je n'ai rien fait. » Alors Élisée s'en retourna ; mais il prit la paire de bœufs pour les immoler, les fit cuire avec le bois de l'attelage, et les donna à manger aux gens. Puis il se leva, partit à la suite d'Élie et se mit à son service.

[Ps 15, 1.2a.5, 7-8, 9-10, 2b-11](#)

R/ Dieu, mon bonheur et ma joie !

- Garde-moi, mon Dieu : j'ai fait de toi mon refuge. J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu ! Seigneur, mon partage et ma coupe : de toi dépend mon sort. »
- Je bénis le Seigneur qui me conseille : même la nuit mon cœur m'avertit. Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ; il est à ma droite : je suis inébranlable.
- Mon cœur exulte, mon âme est en fête, ma chair elle-même repose en confiance : tu ne peux m'abandonner à la mort ni laisser ton ami voir la corruption.
- Je n'ai pas d'autre bonheur que toi. Tu m'apprends le chemin de la vie : devant ta face, débordement de joie ! À ta droite, éternité de délices !

[Ga 5, 1.13-18](#)

Frères, c'est pour que nous soyons libres que le Christ nous a libérés. Alors tenez bon, ne vous mettez pas de nouveau sous le joug de l'esclavage. Vous, frères, vous avez été appelés à la liberté. Mais que cette liberté ne soit pas un prétexte pour votre égoïsme ; au contraire, mettez-vous, par amour, au service les uns des autres. Car toute la Loi est accomplie dans l'unique parole que voici : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde : vous allez vous détruire les uns les autres. Je vous le dis : marchez sous la conduite de l'Esprit Saint, et vous ne risquerez pas de satisfaire les convoitises de la chair. Car les tendances de la chair s'opposent à l'Esprit, et les tendances de l'Esprit s'opposent à la chair. En effet, il y a là un affrontement qui vous empêche de

faire tout ce que vous voudriez. Mais si vous vous laissez conduire par l'Esprit, vous n'êtes pas soumis à la Loi.

[Lc 9, 51-62](#)

Comme s'accomplissait le temps où il allait être enlevé au ciel, Jésus, le visage déterminé, prit la route de Jérusalem. Il envoya, en avant de lui, des messagers ; ceux-ci se mirent en route et entrèrent dans un village de Samaritains pour préparer sa venue. Mais on refusa de le recevoir, parce qu'il se dirigeait vers Jérusalem. Voyant cela, les disciples Jacques et Jean dirent : « Seigneur, veux-tu que nous ordonnions qu'un feu tombe du ciel et les détruise ? » Mais Jésus, se retournant, les réprimanda. Puis ils partirent pour un autre village. En cours de route, un homme dit à Jésus : « Je te suivrai partout où tu iras. » Jésus lui déclara : « Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête. » Il dit à un autre : « Suis-moi. » L'homme répondit : « Seigneur, permets-moi d'aller d'abord enterrer mon père. » Mais Jésus répliqua : « Laisse les morts enterrer leurs morts. Toi, pars, et annonce le règne de Dieu. » Un autre encore lui dit : « Je te suivrai, Seigneur ; mais laisse-moi d'abord faire mes adieux aux gens de ma maison. » Jésus lui répondit : « Quiconque met la main à la charrue, puis regarde en arrière, n'est pas fait pour le royaume de Dieu. »

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Dieu qui agis avec puissance dans tes sacrements, fais que le peuple assemblé pour te servir soit accordé à la sainteté de tes propres dons.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Que le corps et le sang de Jésus Christ, offert en sacrifice et reçu en communion, nous donnent la vie, Seigneur : reliés à toi par une charité qui ne passera jamais, nous porterons des fruits qui demeurent.

+

Chapelle de la Sainte Famille, Ribeaupillé, dimanche 26 juin 2016

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Seigneur, veux-tu que nous ordonnions qu'un feu tombe du ciel et les détruise ? » Les Douze ont déjà fait un bon bout de chemin avec Jésus, mais ils ne semblent pas encore L'avoir vraiment compris. Ils ont reconnu en Lui un grand prophète, sûrement plus grand qu'Elie, ce prophète qui avait à trois reprises appelé le feu du ciel : ils ne doutent pas que Jésus ait cette puissance de châtier les samaritains qui refusent de les accueillir. « Mais Jésus, se retournant, les réprimanda. » Jésus veut effectivement faire descendre un feu du ciel, mais c'est celui de Son Esprit, un feu qui ne châtie pas, et dont la brûlure n'est pas destruction, mais purification. Un feu qui ne peut être accueillir que librement.

« Vous, frères, vous avez été appelés à la liberté. » Saint Paul, dans la seconde lecture, nous a invités à vivre résolument dans cet Esprit-Saint qui nous a été donné. Il nous rend vraiment libres, et capables d'entrer dans une relation de charité envers nos frères. « Car toute la Loi, rappelle saint Paul, est accomplie dans l'unique parole que voici : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Un amour qui suppose toujours la liberté.

Dans cet amour, Jésus accepte sans Se troubler que certains refusent de L'accueillir, car Il sait que ce refus est temporaire, provisoire. L'Esprit ne se lasse pas de frapper au cœur de chacun, pour inviter à la conversion. Ces samaritains se ferment à l'Évangile, pour l'instant, mais bientôt il les rejoindra quand même, avec toute sa puissance. Dans le livre des Actes des Apôtres, au chapitre huit, nous verrons le diacre Philippe porter l'Évangile en Samarie : sa parole sera alors accueillie, et les Samaritains recevront le Baptême. L'apôtre Jean – celui même qui aujourd'hui a proposé de les détruire par le feu – reviendra alors, avec Pierre, pour leur imposer les mains afin qu'ils reçoivent l'Esprit-Saint¹. Le feu de Dieu tombera bien sur eux, non pour détruire mais pour purifier, et pour les introduire dans la vie de la grâce.

Telle est la méthode de la Providence : la patience obtient tout. Tel est le style de Jésus, qui dérouté les pensées humaines parce que Ses pensées sont celles du Père, des pensées de bonté et d'amour. En cette Eucharistie, demandons au Seigneur de nous donner encore et toujours cet Esprit, qui nous fait vivre à Sa manière, qui nous permet d'aimer comme Lui-même nous a aimés. La transformation du pain et du vin en Corps et Sang du Christ, qu'Il opère dans ce sacrifice, sera pour nous l'étincelle qui renouvellera et entretiendra notre propre transformation. Nous pourrons alors un peu mieux vivre selon Son Esprit, et connaître, déjà dans l'obscurité de notre foi, les premiers fruits de la joie du Ciel, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +

¹ Ac 8,15